

Tarbes : tous les feux au vert pour l'Université de Technologie

Si cette rentrée 2022-2023 se fera déjà sous l'égide de l'Université de Technologie, c'est au 1er janvier 2024 que cette nouvelle structure sera pleinement opérationnelle.

« Une nouvelle étape a été franchie dans le sens où on avance dans la constitution institutionnelle. Aujourd'hui, tous les feux sont au vert », a annoncé, lors d'un point presse, le directeur de l'ENIT, Jean-Yves Fourquet, louant « un bon projet pour Tarbes et pour l'Occitanie ». Un projet qui a aussi trouvé une adhésion générale au sein des deux établissements actuels, et futurs composants, l'ENIT et l'IUT, mais aussi auprès des collectivités. Et ce sont les étudiants qui en seront les premiers bénéficiaires puisque la future université permettra d'augmenter la capacité d'accueil, d'environ 1 000 places. Mais ce sera aussi plus de formations proposées, plus de recherche et plus de possibilités de passerelle entre les formations existantes. « Présenté déjà plusieurs fois à titre d'information, ce projet a trouvé un large soutien et on a bon espoir que toutes les étoiles soient alignées », a formulé de ses vœux le directeur de



Pascale Péraldi, Antoine Nunès, Jean-Yves Fourquet, Jean-Yves Chambrin et Gilles Craspay ont présenté l'avancement de la création de l'Université de Technologie de Tarbes. /Photo V.T.

l'IUT, Jean-Yves Chambrin. « Tout le monde a vu dès le départ l'intérêt de cette université et c'est un grand jour pour nous, tout est désormais en route. Je tiens à féliciter les deux directeurs et toutes les équipes. Tous les problèmes ont été solutionnés et on est prêt », s'est réjoui le président du Medef65, Antoine Nunès. L'enjeu est multiple car si ce projet a vocation à « donner de l'ambition aux jeunes de ce territoire », les entrepri-

ses locales ont aussi d'importants besoins de recrutement. C'est donc toute l'économie du territoire qui devrait profiter de la création de cette université dont la dimension sera l'un de ses atouts en termes de reconnaissance et de visibilité internationale. De quoi permettre aux jeunes d'élargir leur champ mais aussi inciter les étudiants étrangers à venir poursuivre les cursus en Bigorre. « Notre territoire a des vertus pour attirer les talents, notamment en

Dès 2024, plus d'étudiants, plus de formations, plus de recherche, ...

master et en doctorat », a souligné Jean-Yves Fourquet.

Mais pas que, et l'Agglo y travaille aussi, dans un souci de développement économique du territoire, comme l'a rappelé Gilles Craspay, louant également « un cursus complet qui va jusqu'au doctorat. Et avec cette nouvelle structure, on pourra créer des filières qu'on n'a pas ». En parcours initial mais aussi en formation continue. Le tout en partenariat avec les entreprises locales, déjà largement représentées dans les conseils d'établissement afin de permettre à ces derniers d'adapter les formations aux besoins de recruteurs.

« On travaille actuellement à la réorganisation de l'entité. Il nous restera à finaliser le travail opérationnel et institutionnel. Et à trouver un nom », a détaillé le calendrier Jean-Yves Chambrin. Émergé fin 2020, le projet poursuit donc son chemin sur un rythme soutenu en vue d'une officialisation dès le 1er janvier 2024 et une première rentrée officielle en suivant.

De quoi conforter « la volonté de la région Occitanie de rééquilibrer le territoire en termes d'offre universitaire », comme l'a souligné la conseillère régionale, Pascale Péraldi. Avec sa nouvelle Université, Tarbes confirmera son statut de ville universitaire d'équilibre.

Viktoria Telek